

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Soixante ans au pied de l'Himalaya

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2012, tome 107, p. 24-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Soixante ans au pied de l'Himalaya

A la mi-novembre 2012, le diocèse de Darjeeling, au nord-est de l'Inde, dans le West Bengal, célébrait les 50 ans de sa fondation. Mgr Joseph Roduit a assisté aux festivités.



Dans le style d'une Gumpa tibétaine, l'église de Sainte-Marie à Kalimpong.

Dans le diocèse de Darjeeling, situé entre le Népal et le Bhoutan, au sud du Tibet, seize chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice ont exercé une activité remarquable dont les fruits sont bien visibles aujourd'hui.

Ce diocèse, conduit depuis 1962 successivement par deux évêques locaux, (Mgr Eric Benjamin et Mgr Peter Lepcha) s'étend sur le district de Darjeeling, renommé pour son thé, sur la subdivision de Kalimpong et sur l'état du Sikkim. Le Népal et le Bhoutan s'ouvrent aussi à la mission chrétienne.

L'histoire de cette mission de l'Abbaye débute en 1934 par l'arrivée sur place des chanoines de Saint-Maurice, John Roger Fox, un anglican converti au catholicisme, et Aurelio Gianora, d'Olivone au Tessin, envoyés par Mgr Burquier, suite à l'appel du pape



De Darjeeling, on voit au loin le Kanchenjunga qui culmine à 8'500 m.

Pie XI. A la vue du paysage accidenté et très montagneux, notre Abbé savoyard se dit que des chanoines suisses habitués à la falaise de Saint-Maurice pourraient s'y plaire. Imaginez les Alpes valaisannes sans la plaine du Rhône, vous aurez l'image de la région, sauf que les montagnes culminent à 8'000 mètres d'altitude. Les débuts ne furent pas faciles car des Pères des Missions étrangères de Paris s'y étaient déjà installés au siècle précédent, mais se retiraient pour une autre mission, certains bien à contrecœur.

Il vaut la peine de citer les confrères qui partirent dans cette mission, chaque nom évoquant une région de Suisse. En 1934 ce furent les chanoines Martin Rey de Chermignon et Auguste Schyrr de Vevey qui s'embarquèrent. En 1937, le jeune chanoine Gianora, se voit nommer préfet apostolique de la région, à l'âge de 31 ans, avec la responsabilité de fonder un diocèse. D'autres confrères suivirent à un rythme accéléré avec l'arrivée des chanoines Gustave Rouiller de Troistorrens, Paul Thurler de Fribourg en 1937 ;

André Butty d'Estavayer en 1938, Patrice Vergères de Vétroz et Robert Eigenmann de Saint-Gall en 1939.

La guerre ralentit les envois, puisqu'en 1940 c'est le chanoine Jean-Marie Brahier de Lajoux, JU, qui partit seul, suivi, après la guerre, par les chanoines Léon Eberhart de Montreux, en 1946, puis Emmanuel Gex-Collet, de Morgins, Edouard Gressot de Porrentruy, Jean-Bernard Simon-Vermet du Locle et Meinrad Pittet de Villars-le-Terroir, en 1947, enfin Joseph Hofstetter de Reussbühl (Lu) et Pierre Grobéty de Lausanne



Pose de la première pierre du monument que le diocèse va édifier à Kalimpong en reconnaissance du travail missionnaire des chanoines.

en 1948. Un seul confrère se rejoind plus tard, le chanoine Hubert Ruckstuhl de Saint-Maurice, en 1954.

Ardents au travail, ils se mirent à la tâche dans les domaines de l'évangélisation, de l'éducation, du développement économique et agricole, du soin des malades, de l'aide aux infirmes, de la communication, des constructions et de la promotion des vocations. En collaboration avec les Jésuites canadiens pour

l'éducation et les services sociaux et avec les Pères de don Bosco pour les apprentissages, ils formèrent une grande partie de la jeunesse du pays.

Cherchant le développement humain autant que chrétien de la personne, ils furent très vite connus par les Ecoles qu'ils fondèrent et dirigèrent durant des décennies. Aujourd'hui encore, les Ecoles Saint-Georges à Pédong et Saint-Augustin à Kalimpong, gardent une réputation de

très bonne formation. De là sortira une partie de l'élite actuelle du pays.

Evangelisation et inculturation

Un jour, Mgr Gianora rencontra un moine bouddhiste qui lui dit : « *Que viens-tu faire ici, étranger ?* » Notre Tessinois lui répondit : « *Nous sommes tous deux étrangers. Toi tu viens du Népal, moi de la Suisse* ». Le moine lui rétorqua : « *Tu vois là-bas le Kanchenjunga, il a 8'500 m de haut. Eh bien, il est plus facile d'aller enlever le sommet de cette montagne que de convertir un bouddhiste !* » La leçon a été claire, mais s'ensuit une belle histoire de collaboration où le moine enseigna l'architecture locale, la sculpture et la peinture tibétaine. C'est ainsi aujourd'hui, on peut visiter des églises dans le style bouddhiste et les moines sont heureux d'avoir ainsi « inculturé » nos braves helvètes.

Chaque missionnaire avait un peu sa spécialité. Ainsi le père Butty a développé une coopérative agricole avec un fromage réputé, le père Rouiller a amélioré les races de vaches par des croisements avec des vaches grisonnes de Suisse, les pères Rey, Gressot et Ruckstuhl furent des



Première des trois journées du Jubilé du diocèse en présence du Nonce apostolique en Inde et de plusieurs évêques. De gauche à droite : Mgr Thomas D'Souza, Archevêque de Calcutta, Mgr Joseph Roduit, Abbé de Saint-Maurice, Mgr Salvatore Pennacchio, Nonce apostolique en Inde, Mgr Stephen Lepcha, Evêque de Darjeeling, et un évêque originaire du diocèse.

professeurs très estimés. Le père Brahier fut un explorateur audacieux, développant les cultures des agrumes, le père Pittet un liturgiste éclairé, le père Simon-Vermot un spécialiste en dialogue interreligieux. Et tant d'autres activités et célébrations qui ont éclairé le regard de la jeunesse d'alors, comme celle d'aujourd'hui encore.

Mgr Gianora a su quadriller le pays en implantant des postes chaque sept heures de marche, car il n'y avait que des sentiers à l'époque. Collaborant avec les Sœurs françaises de Saint-Joseph de Cluny, il y plaçait dans chaque poste un prêtre pour la pastorale, une sœur infirmière

pour ouvrir un dispensaire et une institutrice pour ouvrir une école. Ce quadrillage existe encore aujourd'hui,



Un groupe de pèlerins bhoutanais.

même si des routes ont remplacé les sentiers d'alors.

Les 50 ans du diocèse

Ayant contribué à la fondation du diocèse de Darjeeling, l'Abbaye de Saint-Maurice a été très honorée du 14 au 16 novembre derniers, dans le décor de la chaîne himalayenne.

Une tente de 4'000 places a réuni les diocésains durant trois jours. Le premier jour pour la Bible, avec la présence des autorités civiles. C'est ainsi qu'un ministre bouddhiste a rendu hommage aux chrétiens pour leur œuvre d'éducation, de formation, de développement et du maintien des coutumes.

Un deuxième jour, centré



Située entre 1800 et 2000 m. d'altitude, Darjeeling est capitale de district et siège épiscopal.

sur l'Eucharistie, permet de rendre hommage aux 80 prêtres du diocèse, aux 180 religieuses et aux nombreux laïcs engagés dans les écoles et les paroisses. Enfin, un troisième jour, une procession mariale rendit hommage à la femme garante de l'avenir du pays par son rôle au sein de la famille. Tout cela pendant les fêtes des Diwali, fête de la lumière chez les Hindous. S'adaptant aux coutumes, les chrétiens ont célébré « Jésus lumière sur le monde », jusqu'à la nuit, avec la procession aux flambeaux. Ce qui peut nous réjouir,

c'est le rôle très important des chrétiens. Bien qu'en petite minorité de 4 ou 5 %, ils rayonnent dans toute la région. La paix religieuse respecte les cultes et coutumes de chacun, mais par l'instruction apportée, l'Eglise locale a pris le relais des missionnaires, d'une manière authentique et respectueuse. L'œuvre du père Gressot continue aujourd'hui sous la forme de l'Association Namaste qui soutient la scolarisation des enfants les plus pauvres de l'enfantine jusqu'à l'acquisition d'un métier qui fera vivre sa famille.

Basée à l'Abbaye de Saint-Maurice, avec son secrétariat à Ayent en Valais (www.namaste-india.ch), cette association peut être soutenue par le CCP Namaste, 1966 Ayent, 80-500-4. En outre l'Abbaye participe chaque année financièrement à la formation des séminaristes et agents pastoraux laïcs. Le compte Mission de l'Abbaye au Sikkim, 1890 Saint-Maurice, CCP 19-1786-5.

+ *Joseph Roduit,*
Abbé de Saint-Maurice

Post-scriptum africain

De février 2010 à mars 2012, l'Abbaye a formé trois théologiens congolais à la vie canoniale. Ordonnés diacres par Mgr Marcel Madila, archevêque de Kananga au Kasai occidental, en janvier 2012, ils rentrèrent au pays en mars. Ils sont ordonnés prêtres en août 2012 à Kananga et s'installent sur la colline de Malandji, un lieu de pèlerinage à Notre Dame du Kasai. Ils sont accompagnés par le chanoine Guy Luisier pour la période de fondation. Les besoins en construction et installation



Toute la colline de Malandji est en fête pour accueillir ses visiteurs.

de la nouvelle Communauté des Augustiniens de Saint-Maurice (CASM) peuvent être soutenus au compte CCP :

Chanoine Guy Luisier
Abbaye
1890 Saint-Maurice
CCP 17-335838-3.

Post-scriptum asiatique

Les activités missionnaires de l'Abbaye au loin se poursuivent aujourd'hui au Kazakhstan où notre confrère, le

chanoine Roland Jaquenoud est actif depuis 2004. Il est Vicaire général de l'archidiocèse d'Astana, la capitale du pays.



En reconnaissance pour son ministère très apprécié, Rome lui a décerné en novembre 2012, à la demande de l'archevêque Mgr Thomas Peta, le titre de Membre de l'Ordre Pro Ecclesia et Pontifice. Son œuvre pastorale et sociale peut être soutenue aussi par le compte : Mission de l'Abbaye de Saint-Maurice, CCP 19-1786-5.

Le 11 novembre 2012, à la cathédrale d'Astana, le Nonce apostolique au Kazakhstan, Mgr Miguel Maury Buendía, a remis à Roland Jaquenoud la médaille Pro Ecclesia et Pontifice